



# **Qué bia bouquêt !**

## **Anthologie vocale du wallon namurois**

Farde de presse du 27/09/2023

Ce que vous trouverez dans cette farde...

1. Paul Gilles, l'initiateur du projet d'anthologie sonore
2. *Les Rêlîs Namurwès*
3. Pourquoi une anthologie sonore ? Les objectifs
4. Le choix du titre *Qué bia bouquêt !*
5. Un projet longuement mûri
6. La tradition des anthologies chez les *Rêlîs*
7. Merci à celles et ceux qui ont soutenu le projet
8. Informations pratiques



## 1. Paul Gilles, l'initiateur du projet

Paul Gilles est né à Villers-lez-Heest en 1930 mais c'est à Meux qu'il va passer toute son existence. Ingénieur technicien en électronique, il fera sa carrière à la RTBF-Namur.

Passionné par l'histoire de son village et, plus globalement par les traditions de Haute-Hesbaye, notre *Meûtî* écrit de nombreux articles en français et en wallon, en particulier *Lès-ûsances di nosse payis di Ôte Èsbaye*.

Paul est également passionné par la langue wallonne. Il entre chez les *Rèlîs Namurwès* dès 1968. Vers la fin de sa carrière professionnelle, il devient animateur d'émissions radiophoniques. D'abord dans l'émission de la RTBF *Noûf cint mile Walons*, (et plus tard sur *Fréquence Éghezée* et sur *RUN-Radio Universitaire namuroise*), pour laquelle il sillonne les provinces de Namur, Luxembourg et du Brabant Wallon. Il découvre ainsi, à Bastogne, le travail de collecte d'enregistrements en langue wallonne réalisé par le *Musée de la Parole en Ardenne*. Ce qui lui donne l'idée de réaliser une anthologie sonore du wallon namurois. Nous sommes en 2002. *Qué bia bouquet !* sort en 2023... Cela permet de mesurer la patience et la persévérance de Paul : *quand il a one idéye èl tièsse...*

En guise de remerciements, les *Rèlîs Namurwès* lui ont donné la *Cocarde* en 2021, la plus haute distinction à l'intérieur du Cercle littéraire.

Pour la petite histoire, Paul prêtera souvent sa voix au Vieux Chêne de Justice de Liernu, le plus vieil être vivant de Wallonie à parler wallon (au moins huit cents ans !).

## 2. Les *Rèlîs Namurwès*

Les *Rèlîs Namurwès* forment un Cercle littéraire dont la vocation première est de donner à la langue wallonne du Namurois une littérature de qualité. L'intention des jeunes élèves de l'Athénée de Namur qui créent la société en 1909, est de prendre le relais des écrivains de la *Royale Moncrabeau-Les quarante Molons*, premiers véritables auteurs wallons du Namurois et de répondre à l'exigence de qualité qui leur vient de la Société de Langue et de Littérature wallonnes de Liège. Ce qui explique le nom et la devise qu'ils se donnent. *Rèlîs* vient du verbe *rèlîre* qui signifie *choisir, trier sur le volet, sélectionner*. *Wêre maîs bon*, leur maître-mot, dit leur volonté d'écrire des textes de bonne tenue littéraire.

Depuis plus de cent ans, les *Rèlîs* sont restés fidèles à leur mission de départ. L'anthologie donne à lire et à entendre quelques-unes des meilleures plumes de leur histoire : Lucien Maréchal, Émile Robin, Joseph Calozet, Gabrielle Bernard, Jean Guillaume, Georges Smal, Émile Gilliard, Victor George, Lucien Somme, Auguste Laloux, et de beaucoup d'autres plus récents. Les *Cahiers wallons*, leur revue fondée en 1937, assurent la diffusion de leurs textes.

Aujourd'hui, en plus de leurs activités littéraires, la trentaine de *Rèlîs* contribuent à la promotion de la langue wallonne en proposant des animations dans de nombreux secteurs : dans des écoles maternelles et primaires (Faulx-les-Tombes, Anseremme, Bouvignes, Wartet...) ; dans des résidences pour personnes âgées (Erpent, Jambes, Temploux, Wépion, Dinant...) ; dans des « tables de conversation en wallon » (Moustier, Salzennes, Godinne, Anhée, Dinant...) ; dans des animations musicales (au Kiosque, Place Maurice Servais...); récemment lors des visites guidées en wallon au Musée Rops ou dans des messes en wallon. Sans oublier qu'ils assurent des cours pour adultes à l'École de Wallon de Namur, ces cours s'étalant sur quatre années...

Pour des informations complémentaires, consulter le site : <https://relis-namurwes.be/>

### 3. Pourquoi une anthologie sonore ? Les objectifs.

Personne n'ignore que la langue wallonne est menacée de disparition. C'est le diagnostic de l'Unesco qui s'appuie sur le fait que la transmission de la langue n'est plus assurée dans les familles, et ce, progressivement, depuis les années 1920, lors de la généralisation de l'obligation scolaire à tous les enfants.

Aujourd'hui, le nombre de locuteurs wallons a fortement diminué. Il faut dire que les occasions d'entendre parler la langue (encore utilisée par 80% des wallons en 1920) sont de moins en moins fréquentes : suppression d'émissions wallonnes à la TV ou à la radio, très faible visibilité des chanteurs wallons dans les médias, raréfaction des pièces de théâtre et des messes en wallon...). En famille, il arrive encore que des grands-parents s'expriment en wallon, mais ce n'est plus la majorité...

Il devient donc rare d'entendre du wallon et souvent, le wallon entendu est truffé de français, il s'agit plutôt de « franlon ».

Dès lors, le projet des Rêlîs en publiant cette anthologie sonore est de donner à entendre du wallon, et de rendre accessible un wallon de qualité. Les textes ont été choisis en fonction de leur qualité littéraire, dans le respect du vocabulaire et de la syntaxe de la langue, et aussi en fonction de leur fidélité à l'esprit « des gens de chez nous » (*dès djins d'amon nos-ôtes*), à la culture du terroir. Autrement dit, ils ont été pensés et écrits en wallon.

Un autre objectif encore, c'est de donner l'envie et le goût de lire la très riche littérature wallonne, beaucoup trop méconnue.

#### 4. Le choix du titre *Qué bia bouquet !*

Ce titre est, bien sûr, un clin d'œil à Nicolas Bosret, l'auteur, en 1851, du *Bia Bouquet*, cette chanson qui est vite devenue l'hymne officiel de la Ville de Namur... et des Fêtes de Wallonie.

Ce qui se sait moins, c'est que Nicolas Bosret a écrit cette chanson dans une maison de la rue Saint Nicolas... qui est - hasard ou prédestination ? - devenue récemment le nouveau local des *Rèlîs Namurwès*. Penser que les écrivains d'aujourd'hui se retrouvent en ce lieu où l'inspiration soufflait, il y a plus de 170 ans, a quelque chose d'émouvant. De responsabilisant aussi : c'est aux *Rèlîs* d'aujourd'hui de prendre la relève pour chanter *su tchamps, su vôyes* (à travers champs et chemins) que la vie est une question d'amour.

Donner ce titre est aussi une manière de rappeler qu'une anthologie est une « cueillette de fleurs » (comme le dit, dans sa préface, le président d'honneur des *Rèlîs* Jean Germain), des fleurs textuelles, pour en faire un florilège, c'est-à-dire *on bia bouquet* d'écrits variés...

## 5. Un projet longuement mûri

Entre le moment où Paul Gilles lance l'idée de réaliser une anthologie sonore et la publication, vingt années se sont écoulées...À Namur c'est bien connu, on apprécie vraiment ce que l'on a longtemps attendu.

C'est en 2002 que Paul fait part de son projet à Lucien Somme, alors président des *Rèlîs*. Celui-ci est de suite convaincu et demande au vice-président Victor George, responsable des *Cahiers wallons*, d'effectuer le choix des textes à enregistrer. Paul obtient de la direction de la RTBF l'autorisation d'utiliser les studios de Namur. Une première tranche d'enregistrement est réalisée en 2003. Une restructuration de la RTBF (2003) et des démissions chez les *Rèlîs* (2006) mettent la réalisation de l'anthologie sur pause.

Vers 2011, Paul Gilles, qui a précieusement gardé les premiers enregistrements, relance le projet. Des textes d'auteurs plus anciens sont ajoutés, ils sont choisis par Victor George. Paul demande à Henri Van Craesbeeck de pouvoir utiliser son studio à Erpent. Le travail d'enregistrement se termine en 2016. Deux CD bien remplis attendent leur diffusion.

Les *Rèlîs* prennent alors le relais : ils décident de présenter les CD dans un livre qui reprendra les textes en wallon avec une traduction, et de donner des indications biobibliographiques à propos de chacun des 64 auteurs retenus. Une équipe se met au travail avec l'espoir d'aboutir rapidement... C'était sans compter sur le déménagement des *Rèlîs* en 2018 (qui était annoncé depuis 15 ans mais auquel les *Rèlîs* avaient fini par ne plus croire vraiment !) et sur la totale surprise du Covid, qui a freiné bien des ardeurs.

Résultat : le travail de finition reprend en 2022 et vient d'être bouclé. L'illustration de couverture est réalisée par le bédéiste Alexandre de Moté. L'impression est assurée par la Ciaco de Louvain-la-Neuve.

## 6. La tradition des anthologies chez les Rêlîs

Les *Rêlîs* n'en sont pas à leur première anthologie...

Très tôt, ils ont eu le souci de diffuser les meilleurs de leurs textes ou de textes d'autres auteurs de la région namuroise (De Wavre et Jodoigne à Dinant et Ciney, en passant par Namur et la Basse-Sambre).

Ainsi, au sortir de la Grande Guerre, ils publient *Fleûrs dès mwais djoûs*, choix de textes écrits entre 14 et 18.

En 1930, Lucien et Paul Maréchal proposent leur irremplaçable *Anthologie des Poètes Wallons Namurois*.

En pleine guerre 40, Lucien Maréchal rassemble des textes à destination des enfants dans un numéro des *Cahiers wallons* intitulé *Po nos scolîs*. Son initiative sera prolongée, en 1959, dans la même revue, avec *Po lès p'tits èt po lès grands*.

À l'occasion de leur centième anniversaire, en 2009, les *Rêlîs* rassemblent des textes de 26 de leurs membres en vie dans *Li quauteron dès cint-z-ans*.

Enfin, dernière publication en 2015, (qui n'est pas une anthologie à proprement parler), *Lès Kriegscayès. La Grande Guerre des Rêlîs Namurwès*, qui présente l'ensemble des textes écrits par les *Rêlîs* durant la guerre 14-18.

*Qué bia bouquet !* s'inscrit donc dans une longue tradition de diffusion du meilleur de la production wallonne namuroise. Il innove en y adjoignant les enregistrements des textes choisis...

## 7. Merci à celles et ceux qui ont soutenu le projet

Les Rêlîs Namurwès remercient les institutions et associations qui ont rendu possible la réalisation de cette anthologie sonore :

- La Fédération Wallonie-Bruxelles, et son Service des Langues Régionales Endogènes
- La Ville de Namur, engagée depuis plusieurs années dans la dynamique de *Ma commune dit « OYI » aux langues de Wallonie*
- Les Amis et Disciples de François Bovesse (celui-ci était un ardent défenseur de la langue wallonne, il était membre protecteur des *Rêlîs* et grand ami de Joseph Calozet, leur président)
- L'asbl Espère en Mieulx
- L'asbl Les échos de Crèvecoeur
- La paroisse de Bouvignes
- L'Abbaye Notre-Dame de Leffe
- La Fondation Joseph Calozet (du nom de celui qui a été président des *Rêlîs* de 1930 à 1968)

## 8. Informations pratiques

*Qué bia bouquet ! Anthologie sonore du wallon namurois* est un livre accompagné de deux CD contenant les enregistrements des textes proposés. Les auteurs sont présentés par ordre alphabétique, l'ordre de présentation du livre correspondant à l'ordre des enregistrements sur les CD.

Il est vendu au prix de 18 euros (ce prix relativement modique a été rendu possible par les dons et subsides reçus).

On peut le commander auprès de Joseph DEWEZ [joseph.dewez@skynet.be](mailto:joseph.dewez@skynet.be) (ajouter les frais de port de : 8,75 euros).

Il sera également en vente dans les librairies suivantes :

- *Au Vieux Quartier*, rue de la Croix, 30, Namur
- *Librairie CDD*, rue du Séminaire, 11 B, Namur
- *Librairie D Livres*, rue Grande, 67 A, Dinant
- *Librairie Étienne Leroy*, chaussée de Namur, 186, Leuze-Longchamp
- *Franlu*, chaussée de Dinant, 874, Wépion
- *Lipajou*, place des Tilleuls, 6, Bouge
- *Papyrus*, rue Bas de la Place, 16, Namur
- *Point Virgule*, place Saint Aubain, Namur
- *Antigone*, place de l'Orneau, 17, Gembloux
- *Colégram*, avenue de la station, 105, Gembloux

